

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 75 (1948)
Heft: 10

Artikel: Ah ! Quel fichu métier !
Autor: Fridolin
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226621>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ah! quel fichu métier!

(A mon neveu A. St. à O.)

Voici ce que m'écrit mon ami, le menuisier :

Tu as sans doute lu dans la feuille que je me suis établi au quartier du Chêne.

J'ai à mon service un valet et une servante qui n'est, bien entendu, pas une guillaume.

Mon *ratelier* est bien garni, rien n'y manque depuis le *rabot-Adam* (ou à dents, c'est comme tu voudras) qui est l'ancêtre de tous les outils, jusqu'aux *guimbardes* et *bastringes*. Il y a même *mèches* de tous calibres, pour toutes sortes de *bouleaux* (ou *boulots* : si tu aimes mieux), j'ai donc de quoi *boulonner* et assez de pain sur la *planche*. Espérons bien que mon ouvrier, qui la connaît dans les *coins*, ne se *tirera pas d'épaisseur*, car s'il venait à me *plaquer*, pour une question de *congé*, ça ne *collerait* plus !

L'apprenti, pourtant trié sur le *volet*, s'est *peu plié* aux exigences du métier. Ce petit *rabot* est joliment *poseur* et pas toujours *bien poli*. Il peut nous faire la *scie* pour des *riens* et des *refentes* à nous en rendre *marteau*.

Quel drôle d'*assemblage* que ces deux *hêtres* (ou *êtres*, tu sais que je n'ai jamais été fort en orthographe) qui se croient sur *pieds* pour se *tourner* les *deux pouces* afin de garder la *ligne* !

Mais qu'ils ne s'imaginent pas de m'*astiquer* : jamais je ne donnerai dans le *panneau*, car je suis *verni* et puis je n'aime guère les gens qui me *nuisent* !

Aussi vrai qu'un *tabouret* est un *siège à dos scié*, je suis résolu, bien qu'à *contre-cœur*, à utiliser la *baguette* ou même à porter *plinthe* (ou *plainte* : excuse-moi, je n'ai pas tant l'habitude d'écrire). S'il persistait à ne pas vouloir écouter ce que je

me tue de lui dire chaque fois que je *traverse* l'atelier :

« *Guéris-don(c)* et tu deviendras *commode* », ou sinon, *débatrasse-moi le plancher* !

Et c'est dans le *cadre* de mes attributions.

Pour copie qu'on *forme*.

Fridolin.

Yvonand, mai 1948.

SAINT-PAUL... ET « LA FESSEE »

Le numéro 8 du Nouveau Conteur a, sous le titre « La Fessée »¹, publié un article qui a dû beaucoup intéresser les théologiens. Il leur révélait un texte inédit de Saint-Paul : un texte qu'à vrai dire chacun peut lire dans le livre des Proverbes, mais dont on ignorait que le grand apôtre se fût approprié et la lettre et l'esprit.

En matière de pédagogie, on ne connaissait de lui que cette exhortation : « Pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. » Cela n'implique point l'abus, ni même l'usage de la verge, et l'on ne voit pas que faire hebdomadairement fesser des gosses par le marguillier de la paroisse soit « les élever selon le Seigneur ».

Comme pourtant, par quatre fois dans les colonnes de cet article, l'apôtre Paul est rendu responsable de ce traitement un peu rude, il faut croire que l'auteur a puisé à des sources inconnues jusqu'ici. A moins que peut-être il n'ait oublié un principe assez généralement reconnu de la critique littéraire : Vérifier ses citations et, qu'il s'agisse d'un livre biblique ou d'un autre, ne pas attribuer à X. ce que put bien écrire Y. quelques siècles auparavant.

On doit peut-être au mânes de Paul de ne pas le laisser passer pour un bourreau d'enfants !

Gédéon des Amburnex.

Qu'en pense notre collaborateur et ami de Coppet — Pierre Beauverd ?

¹ Voir Nouveau Conteur du mois d'avril.